

# mundi Kezako

LE MAG<sup>°</sup> DES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

LES FEMMES  
SONT-ELLES  
PLUS INTUITIVES  
QUE LES HOMMES ?

n°5



*Le bac et le brevet  
sont-ils  
encore utiles ?*

Kezako mundi n°5 - mai - juin 2016 - 6,90 €



**ADOS/ADULTES**  
POURQUOI ONT-ILS DU MAL  
À SE COMPRENDRE ?



**POUR OU CONTRE**  
LES OGM ?



**SPORT ET COMBATS**  
POUR LES DROITS CIVIQUES



DOSSIER



# LE BAC ET LE BREVET SONT-ILS ENCORE UTILES ?

*Le bac et le brevet ne valent plus rien, la preuve, tout le monde les décroche. Le bac coûte cher. La sélection pour les études supérieures se fait avant même que les élèves aient passé le bac... On entend régulièrement ces attaques. Déjà en 1970, Georges Pompidou posait la question : « Que veut-on faire du bachot ? ». Mais qu'en est-il vraiment ? Sont-ils si inutiles ? Quelques vertus se cachent-elles derrière toutes ces critiques ? Allez dire à un bachelier qui s'est décarcassé toute l'année et qui a sué sang et eau dans la dernière ligne droite que le diplôme obtenu n'est qu'un bout de papier sans intérêt. Un peu dur, non ?*

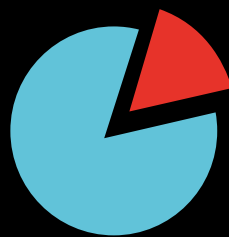
# QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE UN JOUR D'INVENTER LE BAC ?

**L**e bac a été créé par ce sacré Napoléon 1<sup>er</sup>, en 1808, du moins sous sa forme actuelle, parce que le mot lui-même remonte à quatre siècles plus tôt. Il constituait alors le grade obligatoire pour pouvoir aller en licence. Baccalauréat vient du latin médiéval *baccalarius*, qui indique l'appartenance d'une personne à un groupe social à mi-chemin entre le chevalier et le paysan. **Le terme « bachelier », lui, est encore plus ancien. Il remonte... au Moyen Âge !** Au XI<sup>e</sup> siècle, le « bachelier », comme on l'écrivait à l'époque, était un « aspirant chevalier ».

Pour passer le bac, en 1808, il faut être âgé d'au moins 16 ans. Comme aujourd'hui, il permet à la fois de valider les connaissances acquises pendant la scolarité et d'entrer à l'université. Il existe à l'époque cinq séries : lettres, sciences, médecine, droit et théologie (étude de la religion). **Toutes les épreuves sont orales.** Les candidats sont même confrontés à une épreuve collective lors de laquelle ils sont tous interrogés, en même temps, sur la littérature, la géographie, l'histoire et la philosophie. Le nombre de bacheliers en 1809 était seulement de 31, mais dès l'année suivante, ils étaient déjà 666.

La première épreuve écrite que passent les candidats date de 1830. Il s'agit d'une dissertation de français. La raison de cet élan vers l'écrit est de pallier les lacunes en orthographe constatées parmi les bacheliers. Le bac connaît un succès croissant. Des boîtes à bac, pour préparer ledit examen, voient le jour dès 1901.

**Pendant de nombreuses années, peu de personnes ont accès au bac et pour cause puisque ce dernier est réservé aux hommes.** « C'est vrai, pourquoi les femmes auraient-elles besoin de s'instruire ? », entend-on à l'époque. En outre, les femmes en sont exclues d'office parce que l'apprentissage du latin (nécessaire pour passer l'examen) leur est fermé. Il faudra l'intervention de l'impératrice Eugénie (épouse de Napoléon III) en personne pour qu'une



## Les chiffres clés du bac

De 31 bacheliers en 1809 à 6 000 à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puis à environ 524 000 en 2007, 617 900 en 2015

De 30 % d'une génération obtenant le bac dans les années 1980, à 70 % dans les années 2010, 77,2 % en 2015

En 2015, taux de réussite à 87,8 % toutes séries confondues, 91,5 % pour les séries générales

(Source : Éducation nationale)

femme, **Julie-Victoire Daubié**, soit la **première bachelière en 1861**. Elle avait obtenu son examen, mais le ministre de l'Instruction publique (ancêtre de l'Éducation nationale) avait refusé de lui signer son diplôme !

Toutefois, il faut encore attendre 1924 pour que les filles aient le droit de passer le même bac que les garçons.

Les filières du bac s'étoffent ensuite : le bac technologique est créé en 1968, le bac professionnel en 1985. Cette même année est fixé un objectif : permettre à 80 % d'une classe d'âge d'atteindre le niveau du bac. Et c'est en 1993 que les séries ES (économique et social), L (littéraire) et S (scientifique) apparaissent. Auparavant, depuis 1968, on comptait cinq séries : A (philosophie-lettres), B (économique et social), C (mathématiques et sciences physiques), D (mathématiques et sciences de la nature) et E (mathématiques et techniques).

*Au XI<sup>e</sup> siècle, le « bachelier », comme on l'écrivait à l'époque, était un « aspirant chevalier ».*

## Anecdote

### Drôle de notation...

En 1854, plus de note ni d'appréciation, mais un vote façon *La Nouvelle Star*. À chaque épreuve, les examinateurs disposaient d'une boule noire (vote négatif), d'une boule blanche (ne se prononce pas) et d'une boule rouge (vote positif). Si le candidat recevait plus de boules noires, il était recalé, on disait qu'il était « blackboulé ».



© Richard Villalon/Fotolia



© Rue des Archives/Tallandier

Julie-Victoire Daubié, la 1<sup>ère</sup> bachelière de France !

## Le brevet des collèges, un jeune diplômé par rapport à son grand frère !

**Le brevet des collèges**, sous sa forme actuelle, **date de 1988**. Avant cette date et depuis 1977, un jury départemental se réunissait et attribuait le brevet à partir des notes obtenues dans l'année. À partir de 1985, ces notes acquises tout au long de l'année ne sont plus les seules à entrer en ligne de compte. On y ajoute un examen écrit, en français, mathématiques et histoire-géographie, passé en fin de troisième. En 1997, une petite nouvelle fait son apparition parmi les épreuves du brevet : l'éducation civique.

Le brevet comporte **trois épreuves écrites** (français, mathématiques et histoire-géographie/éducation civique et

morale) **et une épreuve orale d'histoire des arts**. Les points obtenus aux éventuelles matières optionnelles (latin, grec, langue étrangère ou régionale, découverte professionnelle ou langue des signes française) s'ajoutent à la moyenne obtenue entre le contrôle continu et les quatre épreuves principales. Si l'élève obtient 10/20 de moyenne, il se voit délivrer le diplôme du brevet. Ce dernier **permet de valider les connaissances acquises au collège. Toutefois, il n'est pas nécessaire pour passer en seconde**.

Cependant, si vous le ratez, vous pouvez passer en seconde et choisir de repasser le brevet en candidat libre.

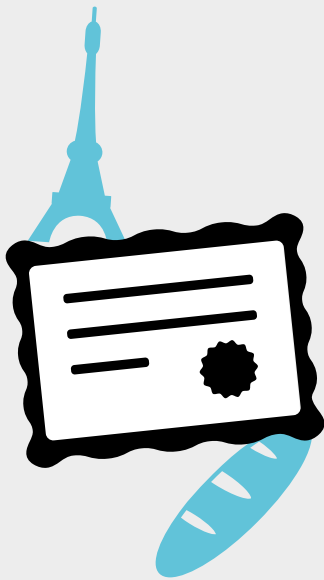
Savez-vous que l'obtention d'une mention bien ou très bien au brevet donne accès aux élèves boursiers de lycée à une bourse au mérite ?

## Quiz

### Le bac et le brevet sur le grill !

1. De quand datent le bac et le brevet sous leur forme actuelle ?
2. Comment s'appelle la première femme à avoir obtenu le bac ?
3. Combien y avait-il de bacheliers en 1810 ?
4. Comment s'appelle l'équivalent irlandais du bac ?

1 : 1808 et 1988 ; 2 : Julie-Victoire Daubié ; 3 : 666 ; 4 : Leaving certificate



## Le bac, un exam' made in France ?

**H**ormis l'Irlande où un examen similaire au bac existe, le « Leaving Certificate », les pays européens ont, dans leur grande majorité, opté pour un système mixte : contrôle continu et examen final. Les Italiens et les Suisses le nomment « certificat de maturité » (sorte d'évaluation des connaissances acquises et du développement intellectuel). Les Allemands passent l'« Abitur », qui prend en compte le contrôle continu et compte aussi un examen. Les matières passées lors de ce dernier sont choisies par les lycéens. Si une différence trop importante est constatée entre les deux notes données lors de la double correction, une troisième correction intervient pour trancher.

La Suède a abandonné tout examen. Seules comptent les notes obtenues tout au long de la scolarité.

En Espagne, le « bachillerato » ressemble au bac français mais il ne suffit pas pour accéder à l'université. Enfin, les Britanniques n'ont pas de bac à passer, mais ils ont trois matières au choix à valider, le « A-level », en fonction du cursus qu'ils souhaitent suivre par la suite. L'objectif est que l'élève définisse bien son projet professionnel et suive des études en accord avec ce dernier.

Même s'il n'est pas très en vogue, le bac a fait des petits puisqu'il existe un bac européen « European baccalaureate », réservé en priorité aux enfants des personnels des institutions européennes, et



© Alain DENANTES/GAMMA

*Les pays européens ont, dans leur grande majorité, opté pour un système mixte : contrôle continu et examen final.*

accessible dans l'une des quatorze écoles européennes situées en Belgique, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Luxembourg, Allemagne et Pays-Bas.

Il existe même un « International baccalaureate ». Toutefois, ce baccalauréat international coûte cher. Comptez environ 30 000 euros pour un an à l'*American school of Paris* !





DOSSIER

# LES POUR *et* LES CONTRE

**BREVET**

## Les pour



Il est souvent vu comme un entraînement pour le bac et comme la première mise en situation d'examen pour les élèves. Cette évaluation est importante dans l'esprit des familles comme dans celui des élèves et des enseignants, pour situer le niveau de l'élève. La perspective de l'examen motive les élèves de troisième, qui le voient comme une récompense. Le brevet est enfin le symbole de l'entrée dans une nouvelle scolarité.



L'anonymat et les sujets nationaux garantissent l'égalité entre les élèves.



Il est beaucoup moins lourd et coûteux à organiser que le bac car il ne se déroule que sur deux jours.



Il sert à valider et à contrôler, depuis 1995, un socle commun de connaissances. Il est considéré comme un minimum d'acquis à avoir, qui unifie le système éducatif.

## Les contre



Le collège unique en particulier est critiqué pour son inégalité et le fait qu'il ne valorise pas suffisamment les voies technologique et professionnelle.



Certains élèves ont le brevet avant même de passer les épreuves, rien qu'avec le contrôle continu (86 % de réussite en 2015 selon le ministère de l'Éducation nationale).



L'obtention du brevet n'est pas nécessaire pour entrer en seconde. Certains n'en voient donc pas l'utilité. Autrement dit, si certains déplorent que le bac soit nécessaire pour l'entrée en fac ; d'autres, à l'inverse, estiment que le brevet est inutile parce que justement, il n'est pas une condition nécessaire à l'entrée en seconde ! Difficile de contenter tout le monde... Selon ses détracteurs, le brevet viendrait en doublon du Livret personnel de compétences car ce dernier valide déjà les connaissances du socle commun, acquises pendant le collège.



Le brevet n'est pas utile en lui-même sur le marché du travail. Il faut néanmoins être titulaire du brevet pour pouvoir passer certains concours de la fonction publique.

# BAC

## Les pour



Beaucoup le considèrent comme un rite de passage à l'âge adulte : il coïncide avec l'âge de la majorité, a une valeur symbolique, les bacheliers sont fiers lors de l'obtention du précieux sésame... Tout le monde ou presque se souvient du jour où il ou elle a eu le bac. Dans de nombreuses familles, le bac est vu comme incontournable (à tort ou à raison).



L'anonymat de l'examen garantit l'égalité de traitement au moment des corrections.



L'obtention du bac est nécessaire pour accéder à la fac et à de nombreuses formations. Certains en ont d'ailleurs pris conscience lorsque, pris en BTS par exemple, ils ont ensuite été recalés au bac. Il est d'autant plus dur de redoubler dans ce cas.



La préparation et le passage de l'examen sont formateurs pour la suite des études et dans la future vie professionnelle (travail personnel, organisation des révisions, gestion du stress...).



Même si ce n'est pas une garantie pour intégrer le marché de l'emploi, le taux de chômage des non-diplômés reste plus élevé que celui des diplômés de l'enseignement supérieur (en 2014, selon l'Insee, le taux de chômage des personnes ayant le brevet sans autre diplôme est de 53 % ; de 24,1 % pour celles ayant un bac, un CAP, un BEP ou un diplôme équivalent ; et de 11,5 % pour les diplômés de l'enseignement supérieur).

## Les contre



L'organisation du bac coûte cher : mobilisation des centres d'examen, préparation et distribution des sujets, paiement des correcteurs et surveillants... Selon l'Inspection des finances, le bac coûterait chaque année environ 100 millions d'euros / 1,5 milliard selon le SNPDEN (Syndicat national des personnels de direction de l'Éducation nationale) qui inclut dans ce coût la perte de semaines de cours par les autres lycéens.



Le principal reproche fait au bac est le taux de réussite de plus en plus élevé. Cela donne à penser que le diplôme est bradé. Pourtant, comme le bac valide les connaissances acquises au lycée, il paraît logique que beaucoup de candidats l'aient, sans quoi cela signifierait que les élèves n'ont rien suivi pendant trois ans et/ou que les enseignants n'ont pas été très efficaces. En plus, cette analyse est dévalorisante pour les bacheliers et met une pression importante sur ceux qui ne l'ont pas (tels des moutons noirs qui sortent souvent du système scolaire, découragés, dénigrés). Dire que le bac se décroche tout seul incite à penser que l'on peut tout avoir sans travailler.



L'obtention ne garantit pas la réussite dans la suite des études. Beaucoup d'étudiants se cassent par exemple le nez en première année de fac.



Le bac n'est pas ou peu utile en lui-même sur le marché du travail.



Le passage des épreuves se fait quasi exclusivement à l'écrit et ne prépare pas à la suite : entretiens d'embauche, oraux de concours... Le problème de l'oral réside dans le coût et le temps nécessaires pour organiser l'épreuve : pour mobiliser des correcteurs pour des oraux, à raison de 20 minutes par candidat... avec une moyenne de 700 000 candidats, il faudrait commencer à faire passer les oraux début juin !



La triche, rendue plus facile avec tous les moyens modernes de communication est également dénoncée ; d'où l'intérêt, comme c'est le cas de plus en plus, de proposer davantage des exercices de réflexion, d'analyse, que de pures questions de cours.



Normalement, le bac et le lycée ont pour objectif l'acquisition d'une culture générale, mais le fonctionnement du bac a plutôt pour effet un bachotage dans la dernière ligne droite, pour acquérir l'essentiel juste le temps des épreuves.



En 2011, 84 % des jeunes étaient inscrits dans le système APB (admission post-bac) et ont su s'ils étaient pris mi-juin, avant même d'obtenir le bac. Certaines formations sont accessibles sans le bac (certaines écoles privées, capacité en droit, certains BTS). Toutefois, la plupart des admissions sont sous condition de l'obtention du bac.



DOSSIER

# TÉMOIGNAGES

*Découvrez l'avis de Marc Le Bris, Kevin Labiausse et Martin Voisin à propos du brevet et du bac. Kezako vous réserve encore de nombreux autres témoignages. Pour les consulter, rendez-vous sur le site Internet du magazine !*



**Marc Le Bris, auteur, entre autres, des livres *Bonheur d'école* et *Et vos enfants ne sauront pas lire... ni compter* !**

*...il faudrait une orientation vers l'apprentissage en fin de cinquième et en fin de troisième.*

*Que pensez-vous du brevet des collèges et du bac ?*

Je suis désolé de plomber l'ambiance des grands cris de joie devant les panneaux d'affichage de résultats... mais le brevet et le bac ne sont plus des examens depuis le moment où l'on a choisi de décider à l'avance du pourcentage des reçus. Comme presque tout le monde est reçu, ils n'apportent plus rien à ceux qui les ont, hormis le droit de s'inscrire en fac pour le bac. Par contre, le maigre pourcentage de collés [recalés] au bac se retrouve dans une situation d'autant plus difficile qu'ils n'ont rien préparé d'autre, et qu'ils ont 18 ans... ils se retrouvent dans la même situation que les décrocheurs [personnes sorties du cursus d'enseignement secondaire sans diplôme].

*Brevet et bac préparent-ils bien à l'entrée au lycée, aux études supérieures ?*

Pour le brevet, je ne crois pas ; c'est plutôt le travail effectué au collège qui est utile. En ce sens, la suppression des classes bi-langues et du latin, revient à une interdiction du travail individuel supplémentaire, seule chose qui compte en réalité.

Pour le bac, il est certain que l'examen ne prépare pas aux études supérieures. Les facs dégraissent énormément en première année [c'est-à-dire que de nombreux étudiants ne passent pas en seconde année], procèdent à des « mises à niveau », ou bien adaptent leurs diplômes qui perdent alors leur « valeur ». Désolé encore de ne pas prêcher un monde de Bisounours, mais il faut dire aux jeunes gens que le travail intellectuel paie, et que les paresseuses enfantines ont souvent -pas

toujours, heureusement- des conséquences lourdes pour la vie. Je vous dois d'ajouter que le « travail intellectuel » est à la vie ce que l'entraînement est au sport... et que cela peut être un vrai bonheur.

*Quelle place le brevet des collèges laisse-t-il aux autres voies que la voie générale ?*

C'est le problème principal de l'enseignement français : il faudrait une orientation vers l'apprentissage en fin de cinquième et en fin de troisième. L'Allemagne nous est, là-dessus, bien supérieure. Nous considérons en France que les seuls métiers dits « intellectuels » seraient recevables... alors que, les amis de mon âge, ou de l'âge de mes enfants, qui ont opté pour l'artisanat ou l'agriculture ont d'une part gagné plus d'argent, mais ont aussi eu plus de plaisir, de satisfactions, de liberté et même ont développé plus de réelle intelligence que la plupart de ceux qui n'ont réussi à obtenir, après un bac +3, qu'un emploi de salarié de bureau peu stable, peu payé, peu libre, et, pardonnez-moi, peu intelligent. Mieux vaut être meilleur ouvrier de France que dernier « bac +3 » inscrit à Pôle Emploi.

*Quelles sont les carences à combler chez les diplômés (brevet/bac) ?*

La lecture. La littérature est un bonheur de chaque jour, de chaque page, et elle ouvre au monde, et à la pensée des autres ; mais pour lire avec plaisir, il faut avoir appris avec une méthode simple, alphabétique.

Une langue vivante. Là, quel que soit le niveau réel de langue, il y a une solution effective : faites un long séjour à l'étranger (plus de six mois), seul. Les déambulations dans Londres en bande de copains francophones sont tout à fait inutiles.





**Kevin Labiausse, professeur d'histoire-géographie et auteur, entre autres, des ouvrages *Les grands discours politiques de 1900 à nos jours* et *Les grands procès de l'histoire*.**

### *Que pensez-vous du brevet des collèves ?*

Le brevet est une tradition bien ancrée dans les collèves : les parents d'élèves comme les professeurs ont eux-mêmes traversé cette épreuve, c'est une sorte de passage obligé. Des rumeurs, pendant plusieurs années, ont évoqué sa disparition et les enseignants s'en sont inquiétés. Finalement, avec l'actuelle réforme du collège, il est toujours bien présent et c'est une bonne chose. Il permet de faire un bilan à la fin de la troisième et délivre aux élèves leur tout premier diplôme : ça les motive et ça n'est pas rien !



### **Martin Voisin, 17 ans, Terminale S. Lycée Robert de Mortain (50)**

Je pense que le brevet est essentiel, même si professionnellement il ne mène à rien. C'est une première expérience qui montre aux étudiants comment travailler ou gérer le stress. Le brevet met en situation puisque les conditions correspondent assez à celles du bac.

Au niveau du bac, j'ai un avis assez partagé. Je pense que c'est une bonne chose dans le sens où le bac nécessite d'utiliser toutes les données importantes apprises au lycée et permet aux élèves de tout connaître et d'apprendre correctement. Mais selon moi, un contrôle continu serait plus approprié pour juger les capacités des élèves. Une semaine d'épreuves peut durement

refléter les capacités sur trois ans, et puis ça permettrait sûrement aux étudiants d'être impliqués dès le début du lycée. Mon avis n'est sans doute pas représentatif de celui d'un grand nombre de jeunes. Pour la suite des études, il semble que le bac ait perdu de sa valeur. Avant, un bac offrait une grande possibilité de projets professionnels ; maintenant, des études plus longues sont nécessaires. Le concept d'avoir un diplôme en fin de lycée ou au niveau du lycée en tout cas est approprié puisque les élèves changent beaucoup durant ces années, ils évoluent au niveau intelligence, maturité, donc ça les responsabilise je pense.

### *Prépare-t-il bien à l'entrée au lycée ?*

On parle d'une baisse générale du niveau des élèves et de diplômés qui sont aujourd'hui bradés. Mais l'une des vocations du brevet est quand même de participer à l'acquisition d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Certes, certaines questions posées dans les sujets peuvent paraître simples mais les élèves, pour préparer l'examen, doivent réviser une somme considérable de pages de cours et d'exercices. L'exigence des professeurs est quotidienne et c'est ainsi que se prépare réellement le passage au lycée.

*Le brevet permet de faire un bilan à la fin de la troisième et délivre aux élèves leur tout premier diplôme : ça les motive !*



## **Les amis des révisions**



**Les pauses (Si elles ne constituent pas tout le temps de révision bien sûr !)**  
Elles permettent de laisser au cerveau le temps d'analyser et d'emmagasiner les connaissances.



### **L'activité physique**

Elle oxygène le cerveau et booste notre corps et notre esprit.



### **Un goûter léger**

Il évite les baisses de forme dues à l'hypoglycémie (baisse du taux de sucre dans le sang).



### Quelle place le brevet des collèges laisse-t-il aux autres voies que la voie générale ?

Pour un bon élève de 3<sup>e</sup> qui se destine à une voie générale, le passage du brevet ne sera qu'une formalité et il se souciera seulement d'obtenir une mention bien ou très bien. Pour un élève en difficulté qui s'oriente vers une voie professionnelle, le diplôme du brevet a une vraie valeur : il incarne sa ténacité et la validation de bases indispensables. En cela, il est synonyme de fierté et de confiance en l'avenir.

### Quelles sont les carences à combler chez les diplômés ?

Les diplômés ont parfois eu tendance à négliger certaines matières durant leur année de 3<sup>e</sup> pour se concentrer sur le trio français, maths, histoire-géo. Mais le brevet se calcule aussi avec le contrôle continu de l'ensemble des matières enseignées. De plus, ces dernières années, de nouvelles disciplines sont apparues dans le calcul des points des épreuves finales comme l'histoire des arts. Avec l'actuelle réforme du collège, d'autres matières entrent désormais en jeu lors des épreuves écrites du mois de juin : cette nouvelle règle va permettre de modifier la stratégie des élèves et de tenter de maintenir leur investissement dans toutes les disciplines sans exception.

ENTRETIENS RÉALISÉS PAR E. ROUSSEL

## Le bac et le brevet de plus en plus faciles... ou simplement différents ?

Ne versons pas dans le traditionnel : « C'était mieux avant... ». Les enseignements sont difficilement comparables entre les exigences du certificat d'études et les actuelles épreuves du bac et du brevet. Les connaissances demandées tout comme le traitement des sujets ne sont plus du tout les mêmes. Une place croissante est laissée aujourd'hui à la réflexion et au débat. À l'inverse, l'aspect pratique des enseignements, au moins dans les sections générales, a reculé.

### Astuce révisions

## Quelques techniques de pros pour réviser efficacement :



→ répéter des mots de vocabulaire, pour les langues étrangères par exemple (dans ce cas, le nombre de répétitions doit être inférieur de moitié au nombre de mots à retenir) ;



→ mettre en images, en schémas, certaines idées ;



→ vérifier que le cours est bien compris, par exemple en se posant des questions à soi-même (n'allez pas chercher trop loin, servez-vous des classiques « qui, où, quoi, comment et pourquoi »).

# MAIS ALORS...

## *on y touche ou pas à ces deux sacro-saints examens ?*

### Le bac à la trappe ?

#### **Solution number one**

##### → Un bac sélectif

Soit on considère que le bac est un passage obligé pour accéder aux études supérieures et, dans ce cas, une sélection devrait être appliquée ; soit il s'agit uniquement de valider les connaissances acquises pendant la scolarité et le bac devient alors une sorte de certificat, sans conséquence sur la poursuite des études. C'est à ce dilemme que le Conseil des ministres du 16 janvier 1974 a tenté de répondre. Il a été décidé que les candidats au bac auraient leur diplôme s'ils obtenaient la moyenne générale. Cependant, seuls ceux ayant obtenu un niveau minimum dans les matières dans lesquelles ils voudraient se spécialiser pourraient accéder aux études supérieures. Une décision qui change l'examen en profondeur, mais... jamais appliquée. Trois mois après, le président Pompidou meurt et le texte tombe aux oubliettes.

#### **Solution number two**

##### → La suppression pure et simple au profit d'un contrôle continu

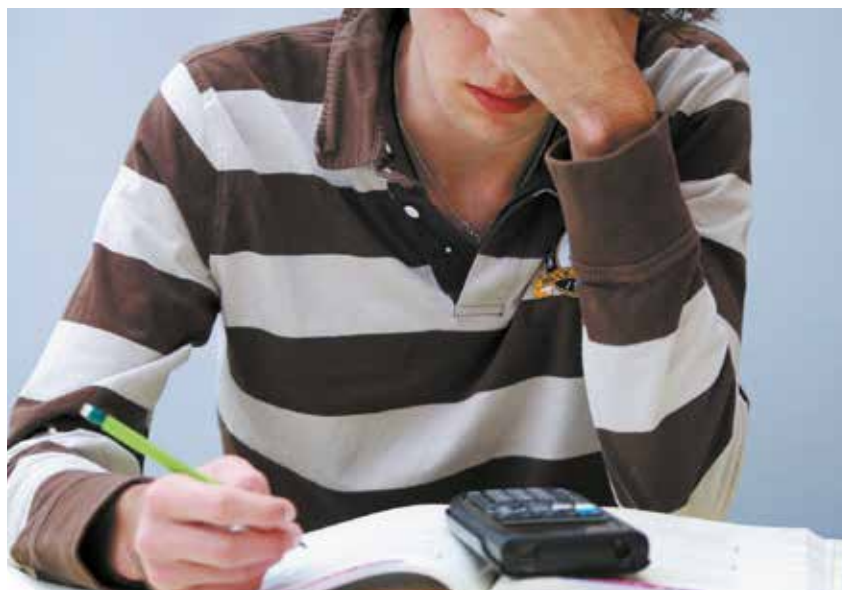
Il s'agit de l'une des propositions de la commission Attali (du nom de l'économiste, écrivain et haut fonctionnaire Jacques Attali) en 2008 : totalité en contrôle continu avec un socle commun de connaissances (maths, français, histoire-géo, éco, anglais, informatique). La région serait chargée chaque trimestre d'envoyer des sujets aux lycées, à l'image des bacs blancs actuels. Si l'élève a la moyenne sur l'année, il obtient son diplôme. S'il a plus de 8/20, il peut passer un oral de rattrapage dans son lycée. Le but serait de faire des économies qui permettraient notamment d'équiper les établissements en matériel informatique.

Le hic potentiel : l'évaluation non anonyme risquerait d'être moins équitable et pourrait stigmatiser les lycées de zones sensibles.

#### **Solution number three**

##### → L'intégration dans le bac d'une part de contrôle continu

Dans ce cas, les correcteurs sont les



© Maria B./Fotolia

enseignants de l'établissement, ce qui peut amener d'importantes différences de notations entre les établissements. Il faudrait alors mettre en place des critères de notation communs.

D'ailleurs, dans certains bacs professionnels, les contrôles passés en cours de formation, mais corrigés par des enseignants qui ne connaissent pas les élèves, comptent déjà en grande partie dans les notes permettant d'obtenir le bac.

La crainte est que des établissements ne profitent d'un système avec contrôle en cours de formation pour rehausser les notes des élèves, augmenter le taux de réussite global des élèves de l'établissement et être ainsi mieux cotés.

*Ce sont davantage les inégalités du système scolaire dans son ensemble et du collège en particulier qui sont en cause...*

### *Et si le problème ne venait pas de l'examen...*

Il apparaît qu'au-delà des examens eux-mêmes, ce seraient plutôt les lacunes accumulées par certains élèves tout au long de leur scolarité qui poseraient problème, notamment les difficultés en lecture, en orthographe et en expression écrite rencontrées par un nombre croissant d'élèves. Aussi, ce serait davantage le passage au collège qui devrait être au centre de toutes les attentions.

**Solution number four****→ Distinguer les différents bacs (général, professionnel, technologique)**

La commission Attali, en 2008, a proposé de ne faire passer les épreuves du bac général qu'aux filières susceptibles de déboucher sur une université ou une grande école. Les autres, plutôt qu'un bac, seraient sélectionnés pour l'entrée en BTS ou en IUT par exemple uniquement sur dossier. Ceux souhaitant intégrer la fac, mais dont le niveau serait insuffisant, auraient la possibilité de suivre une année de mise à niveau sanctionnée par un certificat d'assiduité, comme l'actuel DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires). L'objectif est de limiter les échecs à la fac et de mieux orienter l'élève en fonction de ses capacités et motivations.

**Solution number five****→ Instaurer des notes éliminatoires dans les matières principales des trois bacs généraux**

C'est ce que proposait un rapport remis à Luc Chatel, alors ministre de l'Éducation nationale, en mars 2012. Le but était d'améliorer l'image du bac, notamment de contrer l'argument selon lequel il serait devenu trop facile à obtenir. Mais le rapport est passé à la trappe.

**Et le brevet dans tout ça ?**

Le brevet, bien qu'il ne soit pas considéré en tant que tel comme utile dans la suite du parcours professionnel fait tout de même moins débat que le bac. D'abord parce qu'il fonctionne selon un système mixte (contrôle continu et examen final) ; ensuite parce qu'il permet de vérifier si les bases ont bien été acquises depuis le début de l'école primaire.

Il est aussi, sans doute, moins indéboulonnable que le bac et connaît régulièrement de petits ajustements. Ce sont davantage les inégalités du système scolaire dans son ensemble et du collège en particulier, qui sont en cause, que l'examen lui-même.

**C. B.**

© Drivepix/Fotolia

## *Brevet : ce qui va changer à partir de 2017*

- L'insertion d'une épreuve de physique-chimie, sciences de la vie et de la Terre et technologie
- Passage de 7 heures d'épreuves écrites aujourd'hui à 8 heures en 2017
- L'évaluation des cinq domaines du socle commun qui entrera dans le calcul des points pour obtenir le brevet : maîtrise des langages pour penser et communiquer (français, langue vivante étrangère, langage scientifique, langage des arts...), des méthodes et outils pour apprendre (accès à l'information, outils numériques, conduite de projets...), formation de la personne et du citoyen (responsabilité, vie en société, enseignement civique...), systèmes naturels et techniques (culture mathématique, scientifique et technologique), représentations du monde et de l'activité humaine (histoire, géographie, connaissance du monde social...)
- Une cérémonie de remise des diplômes aux élèves, organisée par les académies, avec le concours des établissements et des élus du territoire (maires, conseillers départementaux...)
- Trois épreuves : deux écrites (français/histoire-géographie/enseignement moral et civique ; mathématiques/sciences de la vie et de la Terre/sciences physiques/technologie) et une orale de 15 minutes (présentation d'un projet mené au long de l'année)  
Objectifs : améliorer l'expression orale, mener un projet de manière autonome et travailler en équipe